

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 12 (1867)  
**Heft:** 13

**Buchbesprechung:** Essai historique sur les mines militaires anciennes et modernes  
[Lagrange]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

ses nombreux travaux antérieurs. Personne n'était mieux à même que lui de donner une opinion éclairée et consciencieuse sur la question tant controversée des mérites militaires du grand roi, si enflés par les uns, si décriés par les autres. Comme toujours, M. de la Barre Duparcq expose son sujet avec méthode et lucidité, point par point, et en se basant constamment sur des sources largement indiquées.

Il arrive ainsi à une conclusion qui nous paraît conforme à ce que les bons historiens ont pu faire pressentir, et qui se résume comme suit :

Louis XIV possédait des talents militaires, savoir : l'exactitude, la régularité, l'égalité d'humeur, l'amour des détails, la science ou plutôt l'expérience, l'habitude de préparer la guerre et de dicter les plans de campagne, un courage froid et calme, de la fermeté, une certaine prudence qui lui faisait préférer l'intérêt de l'Etat à celui de sa réputation, le désir de rendre justice, l'art d'encourager et de récompenser ; il lui manquait, sous le rapport militaire, la décision, l'inspiration, l'audace, l'art de les communiquer aux troupes, et aussi la simplicité de l'entourage.

---

DIE FREIHEITSKRIEGE KLEINER VÖLKER GEGEN GROSSE HEERE, von *Franz von Erlach*, Oberstlieutenant im eidgenössischen Artilleriestab. — Haller'sche Verlagsbuchhandlung. Berne, 1867. (*Les guerres d'indépendance des petits peuples contre de grandes armées.*)

Cet ouvrage, dont la première livraison vient de paraître à la librairie Haller, à Berne, sera composé de 6 livraisons et illustré de 3 cartes destinées à éclaircir les récits d'insurrections au Tyrol, dans les vallées vaudoises du Piémont, en Espagne et en Pologne.

On y trouve réuni dans un cadre bien conçu l'ensemble des faits historiques qui se rattachent à la pensée fondamentale du livre, savoir : *l'indépendance des peuples*, la liberté des nations et de l'humanité entière.

Après avoir en premier lieu décrit le pouvoir qu'exerce l'esprit de la liberté sur le monde inanimé d'abord, puis dans le règne animal, l'auteur nous montre sa puissance chez l'homme, soit comme individu, soit comme nation. Il énumère ensuite les peuples qui ont combattu pour la conquête ou la défense de leur indépendance, et présente d'autres considérations générales à ce sujet, ainsi qu'un aperçu des diverses causes de ces guerres spéciales.

Les chapitres suivants donneront le récit de plusieurs guerres d'indépendance, avec les réflexions qu'ils comportent au point de vue politique et militaire.

Cette courte esquisse du livre de M. le lieut.-colonel Franz d'Erlach fait voir le haut intérêt qu'il offre pour le peuple suisse en général et pour l'armée suisse en particulier.

---

ESSAI HISTORIQUE SUR LES MINES MILITAIRES ANCIENNES ET MODERNES, par feu le colonel du génie *Lagrange*, ancien professeur de fortification à l'Ecole militaire de Bruxelles. — Bruxelles 1866. Muquardt, éditeur. Un volume in-8° d'environ 400 pages.

L'objet de ce livre, appelé à rendre de bons services aux officiers qui s'occupent de cette spécialité, ainsi que d'histoire militaire, est de présenter un résumé de la

guerre souterraine ancienne et moderne, de donner un tableau sommaire des cas marquants d'emploi de mines dans les divers sièges, soit pour l'attaque soit pour la défense. L'auteur a parfaitement atteint son but.

Cette esquisse raconte brièvement et dans un style clair et précis 102 cas d'opérations minières, depuis le siège de Calcédoine par Darius, 520 ans avant Jésus-Christ, jusqu'à la prise de Sébastopol en 1855. Il serait sans doute aussi intéressant qu'utile de compléter cette collection par les faits militaires de ce genre que fournit en assez grand nombre la récente guerre d'Amérique.



## NOUVELLES ET CHRONIQUE.

La visite de l'empereur Alexandre à Paris vient d'être pour notre illustre compatriote, le général Jomini, qui vit dans la retraite à Passy depuis plusieurs années, l'occasion d'une brillante distinction. L'auguste monarque lui a remis le grand cordon de St-André, le plus élevé des ordres russes, en l'accompagnant d'un rescrit impérial des plus flatteurs pour son aide-de-camp nonagénaire. Voici la traduction de cette pièce :

« *A notre aide-de-camp général d'infanterie baron Henri Jomini.*

« Plus d'un demi-siècle s'est écoulé depuis que feu l'empereur Alexandre I<sup>er</sup>, en juste considération de vos services distingués, vous a nommé son aide-de-camp général.

« Etant resté en cette même qualité auprès de mon père d'impérissable mémoire et de notre personne, vous avez continué avec le même zèle et la même distinction à servir le trône et la patrie.

« Désirant vous témoigner notre invariable bienveillance, nous vous nommons chevalier de notre ordre St-André dont les insignes sont ci-joints, vous ordonnant de vous en revêtir et de les porter suivant les règlements.

« Nous demeurons avec notre bienveillance impériale,

« Votre affectionné, (Signé) ALEXANDRE.

« Fait à Paris, le 25 mai (6 juin) 1867. »

A cette occasion, qu'il nous soit permis de relever deux erreurs commises par plusieurs journaux suisses, notamment le *Journal de Genève*, la *Gazette de Lausanne* et la *Patrie*.

« En 1815, disent ces feuilles, le général Jomini entra à Paris avec l'empereur Alexandre I<sup>er</sup>, auquel il était attaché comme officier d'état-major. »

C'est, nous le répétons, une erreur. Jomini suivit effectivement l'empereur Alexandre en France, jusqu'à Langres; mais, prévoyant l'entrée inévitable des alliés à Paris, il lui répugnait d'entrer à main armée dans la capitale du pays où il avait fait ses premières armes,